

Dundee. Ces feuilles représentent l'opinion catholique et n'ont rien à envier, quant au fond et à la forme, aux journaux protestants. A part ces grands journaux, il y a plusieurs petites revues publiées dans le pays, traitant différents points de controverses et répandues à profusion dans toutes les paroisses, sans compter toutes les autres revues ou journaux catholiques rédigés en Angleterre et reçus en Ecosse.

Comme la conversion d'un pays et le progrès du catholicisme dans une contrée ne s'obtiennent qu'en autant que le nombre d'ouvriers à *la vigne* du Seigneur est suffisant, les évêques d'Ecosse ont fondé à Blair, près d'Aberdeen, un collège qui reçoit exclusivement les jeunes gens qui se destinent à la conversion de leur pays. Ce collège relativement jeune compte annuellement à peu près 100 étudiants et a déjà donné à l'Ecosse un assez bon nombre de missionnaires. Après leur cours classique, ces jeunes gens vont faire leur philosophie et théologie soit à Rome, soit à Valladolid en Espagne, soit à Saint-Sulpice à Paris ou à Glasgow. Le clergé séculier est avantageusement aidé dans son œuvre par les religieux de différentes congrégations. Nous devons particulièrement nommer, comme témoignage de reconnaissance, les moines bénédictins de Fort Augustus, qui comptent parmi eux plusieurs convertis. Les fils de saint Benoît, établis au nord de l'Ecosse, tout à fait dans les Highlands, depuis près de trente ans, font revivre sur les bords du Loch-Ness, les vertus monastiques des anciens jours, et par leurs prières, leurs exemples et leurs écrits ramènent à l'Eglise catholique, chaque année, un bon nombre de dissidents qui par leur position sociale ou leur culture d'esprit jouent un grand rôle dans le pays.

Si nous voulons avoir une preuve plus tangible des progrès que fait l'Eglise catholique en Ecosse, nous n'avons qu'à consulter les statistiques des dix dernières années. En 1896 la population catholique était estimée à 363.000 ; aujourd'hui le chiffre exact est de 513.400. Dans l'espace de dix ans le nombre a quasi doublé. N'est-ce pas un résultat bien consolant et qui est de nature à encourager à travailler encore avec plus d'ardeur, si possible ? Quand nous voyons les choses de près, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer l'œuvre accomplie nonobstant toutes les difficultés qu'il y a à surmonter.